

participation à la patrouille d'Égypte pour le compte de l'ONU.

Le Canada a posé un des plus grands gestes de son histoire en présentant aux Nations Unies une résolution dont l'adoption a permis de mettre fin aux hostilités au Moyen-Orient. Le Canada a été invité à fournir d'importants éléments de la force policière internationale chargée d'assurer le maintien de l'ordre dans la région du canal de Suez.

Cette attitude conciliante et courageuse, dont l'initiative revenait à notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures à l'époque, l'honorable Lester Pearson, et pour laquelle on lui a attribué le prix Nobel pour la paix, a valu au Canada un accroissement de prestige dans le monde entier.

Notre prestige s'est accru sans doute parce que nous affirmions l'indépendance absolue de notre pays, mais aussi ajoutons que les deux États qui se faisaient rappeler à l'ordre étaient précisément les pays d'origine des deux principaux groupes ethniques qui forment la population canadienne. Cependant, ce geste magnifique a sensiblement perdu de sa valeur lorsque fut venu le moment d'envoyer notre régiment des *Queen's Own Rifles* sous un drapeau qui n'est, en somme, qu'une réplique du Union Jack, emblème officiel de l'Angleterre.

Nous savons que, dans le temps, le premier ministre d'Égypte, le général Nasser, a soutenu que nos troupes ne se distinguaient pas suffisamment des soldats anglais, qui étaient les envahisseurs, et qu'elles risquaient d'être confondues par la population de son pays. Il aurait pu découler des incidents très graves et regrettables de cet état de choses. Si nous demandons à nos soldats d'aller risquer leur vie à l'étranger, le moins qu'on puisse faire pour eux, c'est de leur donner un drapeau vraiment canadien, un drapeau qui soit un véritable symbole pour le Canada, un drapeau qui se distingue tout à fait de l'emblème des autres nations, un drapeau à l'ombre duquel nos fils seront heureux de se couvrir de gloire sans subir la cruelle humiliation d'être confondus avec ceux d'un autre pays.

Dois-je ajouter que le domaine militaire n'est pas le seul qui importe sur le plan international? N'est-ce pas l'été dernier, à l'exposition de Bruxelles, que nos représentants là-bas et tous les Canadiens qui ont visité cette exposition se sont sentis humiliés de se voir assimilés aux habitants d'un autre pays? D'ailleurs, l'absence d'un drapeau distinctif canadien se fait vivement sentir aux Nations Unies et dans tous les pays où nous avons des représentants diplomatiques.

Monsieur l'Orateur, les journaux, les sociétés publiques, les chambres de commerce,

[M. Boulanger.]

la ligue du drapeau, d'éminents universitaires, en un mot, l'élite de notre population est unanime à réclamer un drapeau national distinctif qui serait le dénominateur commun de nos aspirations patriotiques et l'expression d'une nation indépendante.

Le modèle de drapeau, qui recueillerait certes l'assentiment populaire et qui a franchi toutes les étapes éliminatoires parmi les 2696 modèles soumis lors d'un concours du comité parlementaire de 1945-1946, est le diagonal blanc et rouge avec une feuille d'érable verte au centre: le rouge et le blanc rappellent les deux principaux éléments ethniques du Canada et la feuille d'érable verte, le symbole d'unité de notre nation.

Monsieur l'Orateur, je ne veux pas retarder d'un instant le moment où la Chambre voudra se prononcer sur la motion à l'étude. Je m'en voudrais cependant de ne pas signaler que l'histoire contemporaine comporte un fait particulier. Dans le monde d'aujourd'hui, la moindre nation, dès qu'elle est promue à l'indépendance, s'empresse d'adopter son drapeau. Le Canada, qui depuis plus d'un quart de siècle se vante d'être autonome, n'a pas encore l'emblème national que son peuple réclame depuis de nombreuses années. Un tel manque de fierté nationale est vraiment inexplicable. Comment notre pays, qui est à l'avant-garde dans tant de domaines, peut-il se contenter ici du rang d'une nation sans fierté, sans idéal?

Je crois avoir prouvé que rien n'empêche maintenant le Canada de se doter d'un drapeau distinctif qui unira dans ses plis toutes les races qui composent notre peuple et qui sont appelées à faire la grandeur de notre pays. J'avoue franchement que je serais profondément humilié si un seul député, un seul Canadien s'opposait à l'adoption d'un drapeau véritablement canadien.

Sur le cap Diamant, à Québec, un monument a été érigé à la mémoire de deux héros: Montcalm et Wolfe. Sur ce monument apparaît une inscription latine qui peut se traduire ainsi:

La Vaillance les a unis dans une même mort, l'Histoire leur a décerné une même renommée, la Postérité leur a élevé un même monument.

Quant à nous, Canadiens, en commémoration du 3^e centenaire de leur sacrifice suprême, unissons-nous dans un même sentiment de fierté et d'amour de notre pays pour leur élever un drapeau comme ils se sont unis dans la mort pour l'amour du Canada!

Avant de reprendre mon siège, je veux dans une dernière tentative demander aux députés de n'importe quel parti de ne pas prolonger le débat, ou du moins de l'interrompre quelques instants avant l'ajournement de cette séance, afin que la Chambre se prononce pour la 2^e lecture de ce projet d'un